

## Que sont-ils devenus ?

Cet ancien ministre de Yasser Arafat a participé jeudi dernier à Paris à une rencontre du Forum international pour la paix avec Bernard Kouchner et Daniel Cohn-Bendit

# Soufian Abou Zaydeh espère retourner à Gaza



Lors d'un enregistrement pour la télévision israélienne, à Ramallah en août 2010.

NAJDI MOHAMMED/AP PHOTO

### Le 18 décembre 2006, il est kidnappé par le Hamas

Soufian Abou Zaydeh est une figure respectée de la bande de Gaza quand la situation dérape entre les forces armées de son parti, le Fatah, et celles du Hamas, fin 2006. Cette année-là, en janvier, le Hamas avait gagné 74 des 132 sièges mis en jeu lors des élections législatives palestiniennes. Après la formation d'un gouvernement d'union, les tensions

politiques virent à l'affrontement armé. Le 18 décembre, Soufian Abou Zaydeh est kidnappé par le Hamas et relâché au bout de deux heures « en signe de bonne volonté ». Mais le message est clair : même les réformateurs du Fatah, qui se distinguent du chef de la redoutée Sécurité préventive, Mohamed Dahlan, ne sont plus en sécurité.

Si tout va bien, le 18 juillet, Soufian Abou Zaydeh ira marier l'un de ses fils à Gaza. Une fête familiale qui n'aura rien d'anecdotique. Ce cadre du Fatah, le principal parti de l'Organisation de libération de la Palestine, retournera ainsi dans un territoire qu'il avait dû fuir il y a quatre ans, après avoir été emprisonné par ses rivaux du Hamas. À l'issue d'un affrontement entre les milices armées des deux camps, le Fatah avait été battu. La maison de Soufian Abou Zaydeh avait été détruite et il avait dû partir avec sa famille, laissant derrière lui ses parents, oncles, tantes et cousins. Ce solide gaillard aux yeux bleu clair est, depuis, installé à Ramallah, la capitale administrative de l'Autorité palestinienne, en Cisjordanie. Professeur aux universités de Bir Zeit et Al-Qods, son visage barré d'une moustache rase grisonnante est familier aux Israéliens. Capturé durant la première Intifada, il aura passé treize ans dans les prisons israéliennes, séjour dont il a gardé un hébreu parfait.

Soufian Abou Zaydeh a longtemps cru dans le processus de paix israélo-palestinien enclenché après les négociations secrètes d'Oslo, en 1993. Sa carte de visite, aux couleurs du Fatah, signale encore son appartenance à l'équipe de négociateurs chargée de discuter avec les Israéliens. Mais, jeudi dernier, à Paris, il a expliqué pourquoi il ne voulait plus entendre parler de « processus ». Lors d'un colloque auquel participaient également Bernard Kouchner

et Nissim Zvili, ancien ambassadeur d'Israël en France, il a rappelé qu'en quinze ans Israël avait connu sept premiers ministres qui, tous, ont entendu appliquer une stratégie différente de celle de leur prédécesseur. Il a souligné que, depuis l'an 2000, les paramètres de l'accord final avaient été posés de façon précise par une administration Clinton jetant ses derniers feux. « On veut la paix, on ne veut plus de processus », résumait-il le lendemain dans un café parisien où la patronne, originaire du Maroc et de confession juive, se réjouissait de le voir assis à côté d'Ofar Bronchtein, militant de la paix franco-israélien.

### « On veut la paix, on ne veut plus de processus », explique ce fin politique.

Soufian Abou Zaydeh n'ignore pas que l'un des obstacles à la négociation, ces dernières années, a été la division des Palestiniens. Né dans le camp de Jabalia, au nord de la bande de Gaza, dans une famille de réfugiés originaire de la région de Beersheva, dans le Néguev, il connaît la force du Hamas, qu'il décrit comme un mouvement politique, social, religieux représentant une partie importante de la population palestinienne. Mais il sait

aussi en analyser les contradictions : depuis qu'il contrôle la bande de Gaza, le mouvement islamiste a les plus grandes difficultés à concilier son discours appelant à la libération de la Palestine avec la réalité d'une gestion du territoire limitant autant que possible les attaques contre Israël. « Le jeu politique est très sophistiqué », insiste Soufian Abou Zaydeh. Et les dérives toujours possibles, comme le montre le regain de violences, depuis samedi dernier, entre la branche armée du mouvement, les Brigades Ezzedine al Qassam, et l'armée israélienne.

Le Hamas est en outre gêné, selon lui, par la montée d'un mouvement issu de la jeunesse, qui manifeste en faveur du dépassement des divisions palestiniennes alors que la situation en Égypte le contraint au contraire à l'attentisme. Les Frères musulmans égyptiens, dont il est issu, espèrent consolider leur position au Caire à la faveur du récent départ de Hosni Moubarak. Ils ne veulent pas que le Hamas s'engage trop vite dans un processus de réconciliation interpalestinien, alors que le rapport de force politique régional lui sera peut-être plus favorable dans quelques mois.

Les partis rivaux pourront se jauger lors des prochaines élections locales, prévues en juin. Soufian Abou Zaydeh ne se présentera pas, mais espère que tout se passera bien. Si c'est le cas, le mariage pourrait être joyeux le 18 juillet.

JEAN-CHRISTOPHE PLOQUIN

## LE BILLET



Alain Rémond

### Comment s'inscrire

Il fut un temps, avant l'invention d'Internet, où s'inscrire à un concours de la fonction publique était relativement facile. Aujourd'hui, selon un « avis de concours » organisé par le Centre de gestion de la fonction publique territoriale des Alpes-Maritimes, paru hier dans *La Croix*, voici ce qu'il faut faire : « Les inscriptions au concours objet du présent arrêté s'effectuent par préinscription en ligne sur le site Internet du Centre de gestion. Cette préinscription ne sera considérée comme inscription qu'à réception du dossier papier (imprimé lors de la préinscription) pendant la période d'inscription. Le candidat devra obligatoirement transmettre au Centre de gestion son dossier de préinscription imprimé sur Internet grâce au lien hypertexte impression du dossier d'inscription. » Résumons-nous : une inscription sans l'impression d'une préinscription grâce au lien hypertexte impression du dossier d'inscription pour aboutir à une inscription par impression risque non seulement de faire mauvaise impression, mais d'empêcher la réception de l'impression de l'inscription. Compris ?

## UNE IDÉE POUR AGIR

### En randonnée, la « Joëlette » surmonte les handicaps

Yann, Romain, Carole et Claire ont en commun d'être ce que l'on appelle des « personnes à mobilité réduite ». Avec eux, il y avait aussi Annie, une non-voyante. Malgré leur handicap, ils rêvaient de grimper dans la montagne pour respirer l'air pur, comme tous les fous de randonnée ! Ce rêve, ils l'ont réalisé en août 2010 : ils ont fait le tour de la Grande Casse, dans le massif de la Vanoise, grâce à une douzaine d'accompagnateurs bénévoles de Handi Cap Évasion. L'objectif de cette association, née dans les Hautes-Alpes en 1988, est de permettre à des personnes handicapées physiques et à des personnes valides de randonner ensemble, grâce à... la « Joëlette », un fauteuil spécial tout terrain, monoroue, comportant des brancards avant et arrière, une suspension et un frein. Il est adapté à tous les types de handicaps, même très lourds (on peut adapter un corset sur le fauteuil). Certaines Joëlettes sont dotées d'un pédalier manuel, permettant à la personne transportée de participer au déplacement de son engin.

Permettre à des personnes handicapées physiques et à des personnes valides de randonner ensemble.

« Notre randonnée dans la Vanoise a duré une semaine. Nous marchions de cinq à sept heures par jour, changeant d'hébergement – refuge, camping, bivouac – chaque soir. Nous avons même essuyé une tempête de neige à 2 200 mètres ! », se souvient l'un des accompagnateurs, René de Laborderie. « C'était une expérience très forte. Chacun a donné le maximum pour le plaisir de tous. » Il y a deux ans, il avait accompagné une randonnée similaire en vallée de la Clarée (Hautes-Alpes). Il pense encore à ce jeune passager d'une Joëlette qui lui disait : « Quand je suis avec vous, j'oublie mon handicap ! » Ce propos l'avait « bouleversé ».

Outre des séjours d'une semaine dans les massifs français, Handi Cap Évasion propose des sorties d'un à deux jours, le week-end, par le biais de ses associations et antennes locales. Et aussi des randonnées à l'étranger. Au programme de l'été 2011 : le Pérou et le Népal !

PAULA BOYER

CONTACT : [www.hce.asso.fr](http://www.hce.asso.fr)

Certains abonnés trouveront dans ce numéro un encart « CCFD »